

Alain Pelletier et ses idées lumineuses

Alain Pelletier crée des luminaires à leds depuis 2011. Il aime revisiter les grands classiques : lampions, abat-jour, chandeliers...

Chloé Gherardi

chloe.gherardi@centrefrance.com

Toutes les sculptures lumineuses d'Alain Pelletier sont nées d'idées tout aussi lumineuses. À tel point que l'artisan vient d'obtenir le premier prix du concours organisé au Salon régional des métiers d'art qui s'est tenu fin février, à Orléans (Loiret).

« Je suis toujours dans la recherche, dans l'illusion »

« C'est un Salon très prisé, explique Alain Pelletier. Chaque année, il y a environ cent cinquante artisans, des écoles et des centres de formation. C'est François Bonneau, le président de la Région, qui m'a remis mon trophée. » Pour ce concours, dont le thème était la légèreté, Alain Pelletier a présenté un luminaire nommé Sho Gekijo, qui signifie « petit théâtre », en japonais. L'un de ses trois petits théâtres mettait en scène une plume, l'autre du plomb et le troisième, l'air. Le tout illuminé par des leds, le matériau de prédilection de l'artisan installé à Neuvy-Deux-Clochers. En plus d'utiliser uniquement

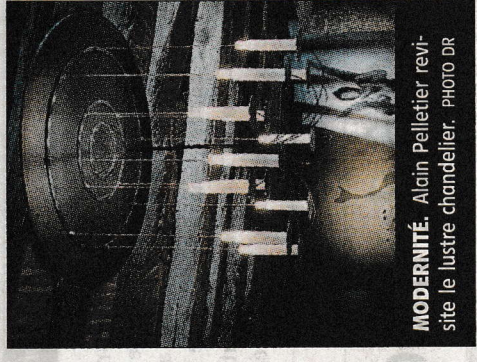


ORIGINALITÉ. Alain Pelletier superpose des plaques métalliques autour d'un bâton lumineux.

créations, mais aussi pour faire découvrir son travail et son savoir-faire. « Je fabrique tout, alors c'est très très long, précise-t-il. Parfois, les gens trouvent que c'est cher, mais il faut environ dix heures pour faire une lampe. Ils n'ont pas l'habitude de voir mon travail, donc souvent ça se passe en plusieurs étapes. Il faut qu'ils le découvrent, qu'ils l'intègrent et enfin qu'ils en aient envie ! »

Une fois que c'est fait, les clients n'hésitent plus à débours 500 euros pour ses lampes Babel ou 260 euros pour ses Arbres en leds. « J'aime bien savoir où vont mes lampes », conclut Alain Pelletier. Lorsqu'après avoir éclairé son atelier elles illuminent un nouveau décor. Et ce pendant cinquante mille heures : la durée de vie des leds.

Pratique. Alain Pelletier exposera au carré des créateurs, lors de la foire-exposition de Bourges, du 9 au 13 juin.



MODERNITÉ. Alain Pelletier revisite le lustre chandelier. PHOTO DR

d'abat-jour. »

Grâce à un système d'aimants, qui maintiennent des tubes lumineux au bout d'un fil, il a aussi revisité le traditionnel lustre chandelier. « J'aime que ce soit modulable. Je suis toujours dans la recherche, dans l'illusion. » Comme pour cette lampe avec son interrupteur très design mais qui produit le bruit des boutons d'autrefois. « Il faut que ça m'amuse. » Car Alain

Pelletier n'a pas toujours créé des lampes pour vivre. Lorsqu'il travaillait pour TDF, jusqu'en 2011, il faisait des sculptures lumineuses pour le plaisir. « Je suis un jeune créateur, même si ça ne se voit pas ! », plaisante-t-il.

Dix heures de travail pour fabriquer une lampe

C'est d'ailleurs pour augmenter sa notoriété qu'il participe à des Salons. Pour vendre ses